

obsecrarent in epistolis suis, ut idipsum et unum loquerentur omnes, et non essent schismata et dissensiones in ecclesia¹, quia sive Paulus, sive alii, eadem prædicarent. Alioquin meminerant : *Sit sermo vester, est, est; non, non: quod amplius hoc a malo est*²; ne scilicet Evangelium in diversitate tractarent^a.

CHAPITRE XXVII.

Toutes les églises et les chrétiens instruits de la même manière.

Si ergo incredibile est, vel ignorasse Apostolos plenitudinem prædicationis, vel non omnem ordinem^b regulæ omnibus edidisse, videamus ne fortè Apostoli quidem simpliciter et plenè, ecclesiæ autem, suo vitio, aliter acceperint quàm Apostoli proferebant^c. Omnia ista scrupulositatis incitamenta invenias prætendi^d ab hæreticis. Tenent^e correptas ab Apostolo ecclesias : *O insensati Galatæ, quis vos fascinavit? et: Tam bene currebatis, quis vos impediit? ipsumque principium: Miror quòd sic tam*

^a Traiter diversement l'Évangile, le prêcher différemment; y introduire de la diversité, de la différence; l'annoncer sans accord, sans entente, sans harmonie.

^b Toute la suite et l'enchaînement du Symbole, qui est la règle de la foi.

^c On sent que Tertullien se moque de ses adversaires, et saisit l'occasion qu'ils lui donnent de les plaisanter.

^d *Prætendere scrupulositatis incitamenta*; mot à mot : déployer les excitants d'une minutieuse curiosité. Opposer des chicanes futiles. — Les hérétiques sont toujours les mêmes : un rien suffit pour les retenir dans l'erreur et les empêcher d'embrasser la vérité. Ils s'évertuent à trouver de ces riens qui leur fassent un semblant d'illusion.

^e *Tenent*, ils tiennent pour certain. De là les tenants d'une opinion pour les partisans. Le mot *tenere* se rencontre souvent en ce sens dans les œuvres philosophiques de Cicéron.

¹ I Cor. 1, 10. — ² Matth. v, 37.

citò transferimini ab eo, qui vobis vocavit in gratiam, in aliud evangelium. Item ad Corinthios^{a1} scriptum, quòd essent adhuc carnales, qui lacte educarentur, nondum idonei ad pabulum; qui putarent se scire aliquid, quando nondum scirent quemadmodum scire oporteret. Cùm correptas ecclesias opponunt, credant emendatas. Sed et illas recognoscant, de quarum fide, et scientia, et conversatione Apostolus gaudet, et Deo gratias agit²: quæ tamen hodie cum illis correptis unius institutionis jura miscent^b.

CHAPITRE XXVIII.

L'universalité, caractère de la vérité.

Age nunc, omnes erraverint; deceptus sit et Apostolus de testimonio reddendo; nullam^c respexerit Spiritus sanctus, uti eam in veritatem deduceret, ad hoc missus a Christo, ad hoc postulatus de Patre^d, ut esset doctor veritatis³; neglexerit officium Dei villicus, Christi vicarius, sinens ecclesias aliter interim intelligere, aliter

^a Nous renvoyons souvent au texte même de la Vulgate, afin que les jeunes gens puissent s'initier à la lecture la plus utile et la plus importante de toute leur vie, et cela sous tous les rapports.

^b *Jura miscent*, échangent les droits d'une même institution; sont en communion, en rapport, en liaison réciproque, fondée sur l'identité de constitution intrinsèque, et sur les lois de la charité.

^c Sous-entendu *Ecclesiam*; comme plus haut : *omnes (Ecclesiæ) erraverint*.

^d On ne trouve *postulare* de qu'avec un nom de chose. « A senatu, de fœdere postulaverunt. » (Cicéron.) « Postulare de colloquio. » (César.) « De pecuniis repetundis. » (Cicéron.)

¹ Galat. 1, 6; III, 1; I Cor. III. — ² Rom. XV. — ³ Joan. XIV, 26 XV, 26.

credere quàm ipse per Apostolos prædicabat^a : œquid verisimile^b est ut tot ac tantæ in unam fidem erraverint^c ? Nullus inter multos eventus unus est exitus : variasse debuerat error doctrinæ ecclesiarum : cæterum, quod apud multos unum invenitur, non est erratum, sed traditum. Audeat ergò aliquis dicere illos errasse qui tradiderunt ?

CHAPITRE XXIX.

L'erreur est une vérité dont on abuse.

Quoquo modo sit erratum, tamdiu utique regnavit error, quamdiu hæreses non erant^d. Aliquos^e Marcionitas et Valentinianos liberanda veritas exspectabat : interea perperam^f evangelizabatur, perperam crede-

^a Ce qui nous trompe toujours, c'est que nous ne tenons jamais compte de l'action de Dieu dans les affaires de ce monde ; nous ne croyons pas assez à la Providence.

^b *Verisimile*, vraisemblable. J'aimerais mieux voir ces mots séparés : *veri simile*. L'adjectif *simile* gouverne le génitif : qui a la ressemblance du vrai. Quant à la conjonction *ut*, qui suit, Cicéron lui-même l'a employée dans une phrase identique.

^c Le fait est que toutes sont d'accord. Si elles se sont trompées, elles se sont donc toutes trompées de la même manière, ce qui ne fait que reculer la difficulté. C'est un nouveau miracle. L'erreur est multiple ; mais la vérité est une. Il y a mille manières de se tromper, il n'y en a qu'une d'être dans le vrai ; et les chances sont proportionnées.

^d Tertullien sait manier l'ironie. Ce sont les hérétiques qui ont ramené la vérité sur la terre, réformé l'œuvre de Jésus-Christ et rétabli l'Eglise à tout jamais. Elle est sortie impérissable de leurs mains. *Deo gratias!!!...*

^e *Aliquot* ne s'emploie qu'avec un nom de choses qui se comptent.

^f *Perperam*, mal, de travers (*perperus viam*).

batur, tot millia millium^a perperam tincta^b, tot operæ fidei perperam administrata^c ; tot virtutes, tot charismata^d perperam operata ; tot sacerdotia, tot ministeria perperam functa^e ; tot denique martyria perperam coronata. Aut si non perperam, nec in vacuum, quale est ut antè res Dei currerent^f, quàm cujus Dei notum esset ? antè christiani, quàm Christus inventus ? antè hæresis^g, quàm vera doctrina ? Sed enim in omnibus veritas imaginem antecedit ; post rem similitudo succedit. Cæterum satis ineptum ut prior in doctrina hæresis habeatur, vel quoniam ipsa^h est quæ futuras hæreses cavendas prænuntiabat. Ad ejus doctrinæ ecclesiam scriptum est, imò ipsa doctrina ad ecclesiam

^a *Mille*, signifiant mille, est indéclinable. Quand il signifie un millier il devient substantif, et se décline, mais seulement au pluriel neutre. — On voit ici que le nombre des chrétiens était dès lors très considérable.

^b *Tincta*, baptisés. On a déjà vu le verbe *tingere*, ou *tinguere*, dans ce sens.

^c *Opera administrata*, œuvres exercées, exécutées, faites. Cf. César, *De Bello gall.*, l. vii ; *De Bello civ.*, l. i.

^d *Charismata*, prodiges, dons surnaturels pour opérer des miracles de miséricorde, de charité. On voit, par l'*Apologetique*, que les chrétiens chassaient les démons des corps des possédés ; et, par d'autres ouvrages de Tertullien, qu'ils guérissaient aussi différentes maladies. Cf. *Ad Scapulam*.

^e Le verbe *fungi* gouvernant l'accusatif, son participe passé *functus* a le sens passif. On le trouve peut-être aussi souvent dans le sens actif que dans le sens neutre, surtout chez les écrivains antérieurs et postérieurs au siècle d'Auguste, comme Plaute, Térence, Lucrèce, Suétone, etc.

^f Le service de Dieu, le culte de Dieu marchait, se répandait. Il fallait donc qu'on sût de quel dieu il s'agissait.

^g L'hérésie est un choix ; comment choisir parmi ce qui n'est pas ?

^h La véritable doctrine, dans laquelle l'hérésie aurait eu le privilège d'habiter la première.

scribit: Etsi angelus de caelo aliter evangelizaverit citrà quàm nos, anathema sit¹.

CHAPITRE XXX.

Les novateurs suspects d'hérésie.

Ubi tunc Marcion^a, Ponticus nauclerus, Stoicæ^b studiosus? ubi Valentinus, Platonicae sectator? nam constat illos neque adeò olim fuisse, Antonini ferè principatu, et in Catholicae^c primò doctrinam credidisse, apud ecclesiam Romanensem^d, sub episcopatu Eleutherii benedicti^e, donec, ob inquietam semper eorum curiositatem, quam^f fratres quoque vitabant, semel et iterum ejecti, Marcion quidem cum ducentis sestertiis^g quæ ecclesiae intulerat, novissimè in perpetuum discidium relegati, venena doctrinarum suarum disseminaverunt. Postmodum idem Marcion, pœnitentiam confessus^h, cum conditioni datæ sibi occur-

^a Voy. ci-dessus, ch. vii, quelques renseignements sur Marcion.

^b Sous-entendu *scholæ*, ou *disciplinæ*, ou *doctrinæ*, ou *sectæ*.

^c Même observation; de plus, sous-ent. *Ecclesiæ*, si l'on veut.

^d Nos vocabulaires composés en France ont oublié le mot si juste pourtant de *Romanensis*, qui signifie habitant de fait à Rome, mais originaire d'ailleurs, comme était la religion chrétienne. Caton, *De Re rustica*, a dit *sal romanensis*, en parlant du sel qui se vendait à Rome, mais y était apporté d'ailleurs. Tertullien était plus savant et plus érudit que tous nos lexicographes modernes.

^e Il n'a pas toujours eu cet heureux respect pour les papes!...

^f D'autres lisent *quæ* (*curiositate*).

^g On ne sait s'il s'agit du petit sesterce, qui valait 2 as 1/2, ou du sestertium, qui valait mille sesterces.

^h Ayant avoué publiquement son regret, professé son repentir.

¹ Galat. i, 8.

rit^a, ita pacem recepturus, si cæteros, quos perditioni erudisset^b, ecclesiae restitueret, morte præventus est. Oportebat enim hæreses esse¹. Nec tamen ideo bonum hæreses, quia eas esse oportebat; quasi non et malum oportuerit esse: nam et Dominum tradi oportebat, sed væ traditori². Ne quis etiam hinc hæreses defendat. Si et Apellis stemma^c retractandum est, tam non vetus et ipse quàm Marcion, institutor et præformator ejus. Adhuc in sæculo supersunt qui meminerint eorum, etiam proprii discentes et successores ipsorum, ne se posteriores negare possint; quanquam et de operibus suis, ut dixit Dominus, revincuntur³. Si enim Marcion novum testamentum à vetere separavit, posterior est eo quod separavit, quia separare non posset nisi quod unitum fuit. Unitum ergò antequam separaretur, postea separatum, posteriorem ostendit separatorem. Item Valentinus, aliter exponens, et sinè dubio emendans, hoc omnino quiddid emendat, ut mendosum retro, antèrius fuisse demonstrat. Hos, ut insigniores et frequentiores adulteros^d veritatis, nominamus. Cæterùm

^a Accourant au-devant des conditions qu'on lui imposait, de ramener, etc.

^b Nous ne voulons pas faire remarquer la beauté et l'énergie de cette expression: *perditioni erudire*. Nous ferons observer seulement la justesse grammaticale de l'emploi du subjonctif. Cicéron a dit de même: « Quomodo igitur jucunda vita potest esse, a qua absit prudentia, absit moderatio? » (*Tuscul.* v, 35).

^c Pour Apelles, voyez ci-dessus, ch. vii. — *Stemma*, généalogie, arbre généalogique, tracé et décrit sur une bande de papier ou de parchemin. Dans Homère, *στέμματα* signifie les bandelettes sacrées; Chrysès, prêtre d'Apollon, vient au camp des Grecs:

Στέμματα ἔχων ἐν χερσίν ἐκβόλου Ἀπόλλωνος.

(*Iliade*, i, 44.)

^d *Adulteros*, corrupteurs, falsificateurs.

¹ I Cor. xi, 19. — ² Marc. xiv, 21. — ³ Matth. vii, 16.

et Nigidius nescio quis^a, et Hermogenes^b, et multi alii qui adhuc ambulantes pervertentes vias Dei, ostendant mihi ex qua auctoritate prodierunt. Si alium Deum prædicant, quomodo ejus Dei rebus^d, et litteris, et nominibus utuntur adversus quem prædicant? si eundem, quomodo aliter^e? Pro bent se novos apostolos esse; dicant Christum descendisse, iterum ipsum docuisse, iterum crucifixum, iterum mortuum, iterum resuscitatum: sic enim apostolos solet^f facere, dare illis præterea virtutem eadem signa edendi, quæ et ipse. Volo igitur et virtutes^g eorum proferri; nisi quòd agnosco maximam virtutem eorum, quâ Apostolos in perversum æmulantur: illi enim de mortuis vivos faciebant, isti de vivis mortuos faciunt^h.

^a Ce *nescio quis* est bien méprisant! Tertullien prenait au sérieux les recommandations de notre Seigneur et des Apôtres concernant les hérétiques: « Sit tibi sicut ethnicus et publicanus; » nec ave ei dixeritis. »

^b Reportez-vous à la fin du ch. III, ci-dessus.

^c « Nec quisquam sumit sibi honorem, » dit saint Paul; « sed qui vocatur à Deo, tanquam Aaron. » (Hebr. V, 4.) Voy. Fénelon, *Traité du Ministère des pasteurs*.

^d Res, le bien, les propriétés, ce qui appartient.

^e Aliter, différemment des catholiques; autrement que nous.

^f On conviendra que ce solet est assez fort: la chose a eu lieu une fois. Cependant il est juste, puisque le résultat n'a aussi été produit qu'une fois. On doit donc en conclure que c'est là la manière habituelle d'agir de Dieu.

^g Virtutes, les miracles, les prodiges.

^h Les Apôtres rendaient la vie et du corps et de l'âme; les hérétiques enlèvent au moins la vie de l'âme, et, par suite, celle du corps pour l'autre vie.

CHAPITRE XXXI.

La vérité date de Jésus-Christ; l'erreur date de ceux qui l'inventent.

Sed ab excessu^a revertar ad principalitatem veritatis, et posteritatem mendacitatis^b disputandam, ex illius quoque parabolæ patrocinio, quæ bonum semen frumenti a Domino seminatum in primore^c constituit, avenarum autem sterilis feni adulterium^d ab inimico diabolo postea superducit^e. Propriè enim doctrinarum distinctionem figurat, quia et alibi² verbum Dei seminis similitudo est. Ita ex ipso ordine manifestatur id esse dominicum^e et verum quod sit priùs traditum; id autem extraneum et falsum quod sit posteriùs immisum. Ea sententia manebit adversus posteriores quasque hæreses, quibus nulla constantia de conscientia competit ad defendendam sibi veritatem.

^a Excessus, digression, comme dans Quintilien et autres rhéteurs (*cedere ex*, s'écarter de).

^b La priorité, l'antériorité de la vérité (*principalitas, princeps, primum caput*); la postériorité du mensonge et de l'erreur (*posterius, post*).

^c In primore, au commencement, d'abord, dans le principe. Ce mot a été employé de bien des manières dans les auteurs: ils l'ont fait de tous les genres, l'ont appliqué à tout, et l'ont pris tantôt adjectivement, tantôt substantivement.

^d Adulterium, l'altération, la corruption, la falsification, le mélange.

^e Dominicum, du maître, du Seigneur, de notre Seigneur Jésus-Christ, divin.

² Matth. XIII, 37, 39. — ² Luc. VIII, 11.

CHAPITRE XXXII.

La succession fait la force de l'Eglise : elle seule est apostolique.

Cæterum^a, si quæ audent interserere se ætati apostolicæ, ut ideo videantur ab Apostolis traditæ, quia sub Apostolis fuerunt, possumus dicere : Edant ergo origines^b ecclesiarum suarum ; evolvant ordinem episcoporum suorum, ita per successiones ab initio decurrentem, ut primus ille episcopus aliquem ex Apostolis, vel apostolicis viris^c, qui tamen cum Apostolis perseveraverit, habuerit auctorem et antecessorem. Hoc enim modo ecclesiæ apostolicæ census^d suos deferunt ; sicut Smyrnæorum ecclesia Polycarpum ab Joanne conlocatum^e refert ; sicut Romanorum Clementem à Petro ordinatum itidem. Proinde utique et cæteræ exhibent quos, ab Apostolis in episcopatum constitutos, apostolici seminis traduces^f habeant. Confinçant tale aliquid hæretici. Quid enim illis post blasphemiam inlicitum^g est ? Sed etsi confinxerint, nihil promovebunt^h. Ipsa enim

^a Ce chapitre est un de ceux que les controversistes catholiques ont cités le plus souvent dans leur polémique contre les doctrines hétérodoxes.

^b *Origines*, les origines, généalogie.

^c On appelle hommes apostoliques ceux qui avaient été instruits par les Apôtres, envoyés ou constitués par eux.

^d *Census*, origines, comme tout-à-l'heure le latin *origines*.

^e *Conlocatum* pour *collocatum*. Saint Jean l'évangéliste avait constitué saint Polycarpe évêque de Smyrne, en Ionie (Asie-Mineure). Saint Irénée était disciple de ce dernier.

^f *Traduces* (*trans ducere*), conducteurs, canaux, communicateurs, instruments de transmission.

^g *Inlicitum* pour *illicitum*, pour *non licitum*, non permis, défendu.

^h C'est un terrible champion que Tertullien : il ne se contente

doctrina eorum cum apostolica comparata, ex diversitate et contrarietate sua pronuntiabit, neque Apostoli alicujus auctoris esse, neque apostolici ; quia sicut Apostoli non diversa inter se docuissent, ita et apostolici non contraria Apostolis edidissent ; nisi illi qui ab Apostolis didicerunt et aliter prædicaverunt. Ad hanc itaque formam provocabuntur^a ab illis ecclesiis, quæ licet nullum ex Apostolis vel apostolicis auctorem suum proferant, ut multo posteriores, quæ denique quotidie instituuntur, tamen in eadem fide conspirantes, non minus apostolicæ deputantur, pro consanguinitate^b doctrinæ. Ita omnes hæreses ad utramque formam^c à nostris ecclesiis provocatæ, probent se quaquà^d putant apostolicas. Sed adeò nec sunt, nec probare possunt quod non sunt ; nec recipiuntur in pacem et communicationem ab ecclesiis quoquo modo apostolicis ; scilicet, ob diversitatem sacramenti^e, nullo modo apostolicæ.

pas de renverser son adversaire, il le terrasse, il le broie. Au lieu d'un seul argument, il en a dix. Quand on espère qu'il va vous laisser respirer, pour se reconnaître, il vous saisit encore et vous presse à vous étouffer. Bourdaloue, dans les temps modernes, poussait ainsi à bout son auditoire : il fallait se rendre, malgré qu'on en eût.

^a Les églises des hérétiques seront rappelées à ce type, à cette forme, à ce modèle, à cette règle, par les autres églises, et jugées d'après ce principe, cette forme légale.

^b *Consanguinitas*, consanguinité, parenté, communauté de sang, de descendance, d'origine. Conformité, ressemblance (*cum, sanguis*.)

^c *Ad utramque formam*, au double titre des églises fondées par les Apôtres et des églises fondées par les hommes apostoliques.

^d *Quaquà*, de toutes les manières que, par tous les moyens.

^e *Sacramentum*, croyance, doctrine, point de ralliement.

CHAPITRE XXXIII.

Filiation des hérésies : les Apôtres les ont toutes prévues et condamnées.

Adhibeo, super hæc^a, ipsarum doctrinarum recognitionem, quæ tunc sub Apostolis fuerunt, ab iisdem Apostolis et demonstratæ et dejeratæ. Nam et sic facilius traducuntur^b, dum aut jam tunc fuisse deprehenduntur, aut ex illis quæ jam tunc fuerant semina sumpsisse^c. Paulus in prima ad Corinthios¹, notat negatores et dubitatores^d resurrectionis : hæc opinio propria Sadducæorum^e. Partem ejus usurpat Marcion, et Apelles, et Valentinus, et si qui alii resurrectionem carnis infringunt^f. Et ad Galatas scribens², invehitur in observatores et defensores circumcisionis et legis : Ebionis^g hæresis est. Timotheum instruens, nuptiarum quoque interdictores^h sug-

^a Super hæc, outre cela, en outre.

^b Traducuntur, elles seront dénoncées et jugées.

^c Semina sumere, prendre naissance, emprunter l'existence, naître, sortir, descendre, être issu.

^d Dubitator, un homme qui doute, un sceptique; ne se trouve pas dans les classiques.

^e Les Sadducéens, secte de philosophes juifs qui avaient quelque rapport avec les Epicuriens. Comme hérétiques, c'étaient les protestants et les rationalistes du judaïsme. Ils avaient une morale aisée, et admettaient le libre examen et le libre choix en fait de doctrine. Leur nom semble dériver de Sadoc, personnage qui vivait environ 130 ans avant Jésus-Christ; ou du mot hébreu *saddic*, qui signifie *juste*. Les sectaires ne se sont jamais donné de qualifications injurieuses.

^f Infringere, renverser, attaquer, nier, rejeter (*in frangere*).

^g Ebion, hérétique, ou plutôt hérésiarque, disciple de Cérinthe, niait la divinité de Jésus-Christ.

^h Il ne paraît pas que les classiques qui nous restent aient eu occasion d'employer le mot *interdictor*, ainsi que beaucoup d'autres expressions certainement très-latines (I Tim. iv, 3).

¹ I Cor. xv, 12. — ² Galat. v, 2.

gillat : ita instituunt Marcion et Apelles, ejus secutor. Æquè tangit eos qui dicerent factam jam resurrectionem^a : id de se Valentiniani asseverant. Sed et cùm genealogias indeterminatas² nominat, Valentinus agnoscitur^b. Idem Apostolus, cùm improbat elementis servientes³, aliquid Hermogenis ostendit, qui materiam non natam introducens, Deo non nato eam comparat, et ita matrem elementorum deam faciens, potest ei servire quam Deo comparat. Joannes verò, in Apocalypsi^c, idolothya^d edentes jubetur^e castigare. Sunt et nunc alii Nicolaitæ^f, Caiana hæresis dicitur. At, in Epistola, eos maximè antichristos vocat⁴, qui Christum negarent in carne venisse, et qui non putarent Jesum esse Filium Dei⁵; illud Marcion, hoc Ebion vindicavit⁶. Simonianæ autem magiæ disciplina, angelis serviens, utique et ipsa inter idololatrias deputabatur, et à Petro apostolo in ipso Simone damnabatur.

^a J'ai connu un fou qui avait cette opinion. Il s'est coupé la gorge.

^b On sait que Valentin supposait des générations indéfinies depuis la plénitude de l'être ou le plérome, toujours en diminuant de perfection, jusqu'à l'homme et aux êtres qui forment les derniers anneaux de la longue chaîne de la création.

^c Apocalypse, du grec ἀποκαλύπτω, découvrir, révéler, manifester, dévoiler.

^d Idolothytum, du grec εἰδωλον θύω, immoler, sacrifier à une idole : idolothytes, viandes offertes aux idoles.

^e Jubetur, reçoit ordre. D'autres lisent *jubet*, donne ordre, ordonne.

^f Les Nicolaites, hérétiques que quelques-uns ont prétendu tirer leur nom de Nicolas, l'un des sept premiers diacres, qui aurait apostasié; mais cette opinion n'est pas fondée. On les appelait aussi Caimiens, parce qu'ils honoraient Caïn et ses semblables.

^g Vindicare, soutenir, appuyer et défendre; prendre la défense.

¹ II Tim. ii, 18. — ² I Tim. i, 4. — ³ Galat. iv, 3. — ⁴ I Joan. ii, 18, 22. — ⁵ Ibid. iv, 2, 3; II Joan. 7.

CHAPITRE XXXIV.

Les hérésies présentes et futures ont été condamnées dans les anciennes.

Hæc sunt, ut arbitror, genera doctrinarum adulterinarum^a, quæ sub Apostolis fuisse, ab ipsis Apostolis discimus; et tamen nullam invenimus institutionem, inter tot diversitates perversitatum, quæ de Deo creatore universorum controversiam moverit. Nemo alterum deum ausus est suspicari. Facilius de Filio quàm de Patre hæsitabatur, donec Marcion, præter Creatorem, alium deum solius bonitatis^b induceret; Apelles Creatorem, angelorum nescio quem gloriosum superioris Dei^c, faceret deum legis et Israelis, illum igneum affirmans; Valentinus æonas suos spargeret, et unius æonis vitium in originem deduceret Dei creatoris^d. His solis, et his primis revelata est veritas divinitatis, majorem scilicet dignationem, et plenior gratiam a diabolo consecutis, qui Deum sic quoquæ voluerit æmulari, ut de doctrinâ venenorum, quod Dominus negavit^e, ipse faceret discipulos super magistrum. Eligant igitur sibi tempora uni-

^a *Adulterinarum*, étrangères, fausses, altérées, venant d'une autre source.

^b Un Dieu qui n'eût d'autre attribut que la bonté, et point la justice; qui ne fût que bon, et non sévère et juste.

^c Un ange resplendissant, un ange du Dieu supérieur, suprême, souverain; un ange couvert de gloire, glorieux. Apelles supposait le Créateur l'un des anges, et rien de plus. Semler, au lieu de *angelorum*, a mis *angelum*.

^d Selon Valentin, le dieu créateur, le dieu d'Israël et du Sinaï, l'un des plus imparfaits parmi les dieux, devrait lui-même son existence à un éon difforme et né avec des défauts considérables. Tout cela est développé au long dans le livre de Tertullien *Contre les Valentiniens*, et dans saint Irénée.

^e *Negavit*, a déclaré impossible; a nié.

versæ hæreses, quæ quando fuerint^a, dummodo intersit quæ quando, dum de veritate non sint. Utique quæ ab Apostolis nominatæ non fuerunt, sub Apostolis fuisse non possunt. Si enim fuissent, nominarentur et ipsæ, ut et ipsæ coercendæ: quæ verò sub Apostolis fuerunt, in sua nominatione damnantur. Sive ergò eadem nunc sunt, aliquantò expolitores, quæ sub Apostolis rudes, habent suam exinde damnationem; sive aliæ quidem fuerunt, aliæ autem postea obortæ, quiddam ex illis usurpaverunt, habendo cum eis consortium prædicationis, habeant necesse est etiam consortium damnationis; præcedente illo fine^b supradicto posteritatis, quo etsi nihil de damnationis participarent^c, de ætate sola præjudicarentur: tantò magis adulteræ, quantò nec ab Apostolis nominatæ. Unde firmius constat has esse, quæ adhuc tunc nuntiabantur futuræ.

CHAPITRE XXXV.

Les églises apostoliques ont conservé intact le dépôt de la foi.

His definitionibus^d provocatæ a nobis et revictæ hære-

^a *Quæ quando fuerint*; qu'elles assignent, qu'elles choisissent une époque où chacune d'elles ait existé, si toutefois il importe de le savoir. — Il y a là une ellipse, qui se comprend mieux qu'elle ne s'explique. *Quæ* n'est pas pour *ea*, mais plutôt pour *quæquæ*, qui devrait être après *quando*.

^b *Finis*, fin de non-recevoir, prescription (de nouveauté).

^c *Participare de*, participer à. On trouve dans Plaute: « Non potuit quin suo sermone aliquem familiarium participaverit de heri fortuna. » Bien que ce ne soit pas tout-à-fait le même sens, au moins c'est une analogie qui autorise la locution. — *Damnatus*, condamné, condamnable; ne se trouve pas dans les autres auteurs. Il n'a que des pareils, comme *commendatus*, etc.

^d *Definitiones*, arguments, principes, raisonnements. (*Definire*, délimiter, tracer des lignes de démarcation.)

ses omnes, sive quæ postera, sive quæ coætanea Apostolorum, dummodo diversæ; sive generaliter, sive specialiter notatæ ab eis, dummodo prædamnatæ : audeant respondere et ipsæ aliquas^a ejusmodi præscriptiones adversus nostram disciplinam. Si enim negant veritatem ejus, debent probare illam quoquæ hæresim esse, eadem formâ^b revictam quâ ipsæ revincuntur, et ostendere simul ubinam quærenda sit veritas quam apud illas non esse jam constat. Posterior nostra res^c non est, imò omnibus prior est : hoc erit testimonium veritatis, ubique occupantis principatum. Ab Apostolis utique non damnatur, imò defenditur : hoc erit indicium proprietatis^d. Quam enim non damnant, qui extraneam quamque damnaverunt, suam ostendunt, ideoque et defendunt.

CHAPITRE XXXVI.

L'Eglise romaine mère et maîtresse de toutes les autres.

Age jam, qui voles curiositatem melius exercere in negotio salutis tuæ, percurre ecclesias apostolicas, apud quas ipsæ adhuc cathedræ^e Apostolorum suis locis præ-

^a Les dictionnaires sont pleins d'exemples d'*aliquis* se déclinant au pluriel.

^b *Formâ*, forme, manière, argumentation, démonstration en forme.

^c *Res (christiana)*, comme on dit *res publica*; notre doctrine, notre organisation, notre religion.

^d Nouvelle marque que c'était la leur propre.

^e *Cathedræ*, les chaires. Il est probable que Tertullien entend ici non-seulement les chaires moralement prises, mais les tribunes même, les chaires physiques et matérielles où prêchaient et siégeaient les Apôtres pour présider les assemblées. On conserve à Rome la chaire de saint Pierre.

sident; apud quas ipsæ authentica litteræ^a eorum recitantur, sonantes^b vocem et repræsentantes faciem unius-ejusque. Proxima est tibi Achaia : habes Corinthum. Si non longè es à Macedonia, habes Philippos, habes Thessalonicenses; si potes in Asiam tendere, habes Ephesum; si autem Italiæ adjaces, habes Romam^c, unde nobis quoquæ auctoritas præstò est^d. Ista quàm felix ecclesia, cui totam doctrinam Apostoli cum sanguine suo profuderunt; ubi Petrus passioni Dominicæ ædæquatur^e, ubi Paulus Joannis exitu coronatur^f; ubi apostolus Joannes, posteaquam in oleum igneum demersus^g, nihil passus est, in insulam relegatur! Videamus quid didicerit, quid docuerit, quid cum Africanis quoquæ ecclesiis contesserarit^h. Unum Deum novit, crea-

^a *Authentica litteræ*, les épîtres authentiques, les lettres autographes, les originaux mêmes tracés de la main des Apôtres.

^b Expression magnifique et tout-à-fait pittoresque. Virgile a dit :

..... Nec vos hominem sonat.

(*Énéid.* 1, 328.)

Horace a dit de même en parlant du véritable poète :

Ingenium cui sit, cui mens diviniar, atque os

Magna sonaturum.....

(*I Sat.* 1v, 42.)

^c Saint Paul a adressé des lettres particulières à chacune de ces églises.

^d Cette phrase peut signifier : de l'autorité de laquelle nous aussi nous relevons directement; ou bien : à l'autorité de laquelle nous sommes, nous aussi, à portée de recourir; ou enfin : d'où nous avons tiré notre origine, et où nous trouvons notre garantie.

^e Saint Pierre fut crucifié comme l'avait été son divin Maître; mais, par humilité, il demanda d'être crucifié la tête en bas.

^f Saint Paul, en sa qualité de citoyen romain, eut la tête tranchée, comme l'avait eue saint Jean-Baptiste.

^g Tertullien est le premier auteur qui ait consigné par écrit le martyre de saint Jean l'évangéliste devant la porte Latine, avant son exil à Pathmos.

^h On a déjà vu le substantif *contesseratio*, ch. xx; le verbe a le même sens : faire des conventions, s'entendre, contracter des liens d'hospitalité.

torem universitatis^a, et Christum Jesum, ex Virgine Maria, Filium Dei creatoris, et carnis resurrectionem; legem et prophetas cum evangelicis et apostolicis litteris miscet, et inde potat fidem^b; eam aquâ signat^c, sancto Spiritu vestit, eucharistiâ pascit; ad martyrium exhortatur, et ita adversus hanc institutionem^d neminem recipit. Hæc est institutio, non dico jam quæ futuras hæreses prænuntiabat, sed de qua hæreses prodierunt. Sed non fuerunt ex illa, ex quo factæ sunt adversus illam. Etiam de olivæ nucleo mitis, et opimæ, et necessariæ, asper oleaster oritur; etiam de papavere^e ficus, gratissimæ et suavissimæ, ventosa et vana caprificus exurgit. Ita et hæreses de nostro fructificaverunt, non nostræ; degeneres veritatis grano, et mendacio silvestres^f.

CHAPITRE XXXVII.

Les Ecritures sont la propriété des chrétiens; les hérétiques n'ont pas le droit d'y puiser les principes de leurs raisonnements.

Si hæc ita se habent, ut veritas nobis adjudicetur, quicumque in ea regula incedimus, quam ecclesia ab Apostolis, Apostoli à Christo, Christus à Deo tradidit;

^a *Universitas*, l'univers, l'ensemble des êtres. Cicéron et Pline l'ont employé dans ce sens.

^b *Potare fidem*, puiser la foi, s'en abreuver. Expressions dues au christianisme; il y en a de semblables dans l'*Apologetique*, en plusieurs endroits.

^c Lorsque l'instruction, aidée de la grâce, a produit la foi, arrivent les sacrements, qui y mettent le sceau.

^d *Institutionem*, doctrine, discipline, établissement; symbole pratique.

^e Du pepin de la figue.

^f Les leçons varient en cet endroit. Celle que nous adoptons n'est pas déraisonnable, quoique un peu serrée.

constat ratio propositi nostri^a, definiens non esse admittendos hæreticos ad ineundam de Scripturis provocationem, quos, sinè Scripturis, probamus ad Scripturas non pertinere. Si enim hæretici sunt, christiani esse non possunt, non a Christo habendo quod de sua electione sectati, hæreticorum nomine^b admittunt. Ita, non christiani, nullum jus capiunt christianarum litterarum; ad quos meritò dicendum est: Qui estis? Quando et unde venistis? Quid in meo agitis, non mei? Quo denique, Marcion, jure silvam meam cædis? Quâ licentiâ, Valentine, fontes meos transvertis? Quâ potestate, Apelles, limites meos commoves? Mea est possessio: quid hic, cæteri^c, ad voluntatem vestram seminatis et pascitis? Mea est possessio, olim possideo, prior possideo; habeo origines firmas^d, ab ipsis auctoribus quorum fuit res; ego sum hæres Apostolorum; sicut caverunt testamento suo, sicut fideicommissum, sicut adjuraverunt, ita teneo: vos certè exhæredaverunt semper et abdicaverunt ut extraneos, ut inimicos. Unde autem ex-

^a *Ratio propositi nostri*, la raison, le principe, la base de notre proposition, de notre thèse.

^b *Hæreticorum nomine*, en qualité, à titre d'hérétiques. L'hérésie a pour base le libre examen, et, dès-lors, le libre choix. C'est le rationalisme, c'est-à-dire l'opposé du traditionalisme, qui, lui, examine aussi, mais avec réserve, avec soumission à l'Eglise, et ne croit pas que son intelligence est la mesure de la vérité.

^c *Cæteri*, vous autres, étrangers, du dehors.

^d *Origines firmas*, des titres authentiques, des pièces inattaquables, qui démontrent que je possède dès l'origine, et que j'ai légitimement acquis, hérité et succédé, pour transmettre à mon tour à mes successeurs, conformément aux clauses et aux dispositions de leur testament, aux charges du fidéicommis, et au serment qu'ils ont exigé de moi. — Ce sont là des termes de jurisprudence que les écoliers ne pourraient comprendre sans être aidés. — Quelle magnifique éloquence dans tout ce passage! Comme ce langage est digne de l'Eglise catholique, la gardienne toujours ancienne et toujours nouvelle de la vérité chrétienne!

tranei et inimici Apostolis hæretici, nisi ex diversitate doctrinæ, quam unusquisque, de suo arbitrio, adversus Apostolos aut protulit aut recepit ?

CHAPITRE XXXVIII.

Les catholiques n'ont jamais altéré les Ecritures. Les hérétiques n'ont pas été aussi scrupuleux.

Illic igitur et Scripturarum et expositionum adulteratio^a deputanda est, ubi diversitas doctrinæ invenitur. Quibus fuit propositum aliter docendi, eos necessitas coegit aliter disponendi instrumenta doctrinæ^b. Aliàs enim non potuissent aliter docere, nisi aliter haberent per quæ docerent. Sicut illis non potuisset succedere^c corruptela doctrinæ sinè corruptela instrumentorum ejus; ita et nobis et a nobis integritas doctrinæ non competisset sinè integritate eorum, per quæ doctrina tractatur. Etenim quid contrarium nobis in nostris^d quid de proprio intulimus, ut aliquid contrarium ei quod esset in Scripturis deprehensum, detractio, vel adjectione, vel transmutatione remediaremus^e ? Quod sumus,

^a L'altération et des Ecritures et du sens, ou des explications traditionnelles et communément reçues.

^b Le premier besoin de l'erreur, le travail préliminaire de l'hérésie a toujours été d'arranger autrement, de refaire, de réformer, de retoucher les instruments, les moyens et les sources de la doctrine.

^c Succedere, réussir, obtenir du succès, prospérer. Très-usité dans ce sens chez les meilleurs écrivains.

^d In nostris, dans nos Ecritures, telles que nous les possédons.

^e Voici à peu près la construction, selon le génie de la langue française : *Ut remediaremus, detractio... aliquid contrarium est...* Pour remédier, par altération, et intercaler quelque chose de contraire au contenu des Ecritures. *Remediare*, introduire, apporter un remède, une modification (*rursus in médium asserre*). On dit peut-être mieux *remediari*; du moins on le trouve dans

hoc sunt Scripturæ ab initio suo; ex illis sumus, antequam aliter fuit, antequam à vobis interpolarentur. Cum autem omnis interpolatio posterior credenda sit, veniens utique ex causa æmulationis^a, quæ neque prior, neque domestica unquam est ejus quod æmulatur, tam incredibile est sapienti cuique, ut nos adulterum styllum intulisse videamur Scripturis, qui sumus à principio et primi, quàm illos non intulisse qui sunt et posteri et adversi. Alius manu Scripturas, alius sensus expositione intervertit. Neque enim si Valentinus integro instrumento uti videtur, non callidior ingenio, quàm Marcion manus intulit veritati. Marcion enim exertè et palàm machærà, non stylo, usus est^b, quoniam ad materiam^c suam cædem Scripturarum confecit. Valentinus autem pepercit, quoniam non ad materiam Scripturas, sed materiam ad Scripturas excogitavit; et tamen plus abstulit, et plus adjecit, auferens proprietates singulorum quoquè verborum, et adjiciens dispositiones non comparentium rerum^d.

Scribonius Largus, médecin du premier siècle : « Cibo vinoque » aptè interdum dato remediari tutiùs eos existimavit. » (*Epist.*)

^a *Ex causâ æmulationis*, d'un motif de rivalité, de jalousie.

^b Marcion a retranché non-seulement quelques mots ou quelques phrases, mais des livres entiers, tels que les Evangiles de saint Matthieu, de saint Marc et de saint Jean. Il n'y allait pas de main morte, comme on voit : il n'effaçait pas, il ne corrigeait pas avec le stylet, il retranchait avec la hache. Voyez ce qu'ont fait en ce genre Luther et ses disciples : leur audace est allée loin !

^c *Materia*, matière, sujet, thèse, doctrine, système.

^d Ces choses qui n'apparaissent pas, qu'on ne voit pas, sont les séries multiples, les générations sans fin des éons invisibles qui, dans le système des gnostiques valentiniens, se déroulent dans les régions supérieures par-delà le démiurge, et jusqu'au plérôme. Les simples mortels, qui ne sont pas initiés à la gnose, ne connaissent que jusqu'au démiurge, ou créateur de ce monde visible. Leur science, à eux, va bien plus loin!... et leur morale, par conséquent.

CHAPITRE XXXIX.

Abus intolérable.

Hæc sunt ingenia ^a de spiritalibus nequitia, cum quibus luctatio est nobis ¹, fratres, meritò contemplanda, fidei necessaria, ut electi manifestentur, ut reprobi detegantur. Et ideo habent vim, et in excogitandis instruendisque erroribus facilitatem, non adeò mirandam, quasi difficilem et inexplicabilem, cum de sæcularibus quoque scripturis exemplum præstò sit ejusmodi facilitatis. Vides hodie ex Virgilio fabulam in totum aliam componi, materià secundum versus, versibus secundum materià concinnatis ^b : denique Hosidius Geta ^c Medeam tragœdiam ex Virgilio plenissimè exsuxit : meus quidem propinquus, ex eodem poeta, inter cætera styli sui otia, Pinacem Cebetis ^d explicuit. Homero-

^a *Ingenia*, inventions, dues aux esprits de malice, inspirées par eux.

^b Déjà, du temps de Tertullien, la verve poétique des fidèles cherchait à christianiser les lettres. On prenait des bouts de vers, des vers entiers, des passages même de Virgile, on y opérât quelque changement imperceptible, et l'*Enéide* devenait une *Christiade*. Cet exemple a été suivi dans tous les temps, et les *Christiades* virgiliennes sont nombreuses. Pourtant nous croyons que la plus ample est celle d'Alexandre Rosée, imprimée à Zurich en 1664, en treize livres à peu près aussi considérables que ceux de l'*Enéide*.

^c Cet Hosidius Géta n'est pas bien connu. Il y eut en 48, sous le règne de Claude, un consul subrogé, du nom d'Osidius Géta; mais il n'est pas probable que ce soit celui dont veut parler Tertullien. Quant à Ovide, sa *Médée* était en iambes, et cette réflexion suffit.

^d *Pinax Cebetis*, le tableau de Cébès; c'est une composition assez connue, et à laquelle cependant nous ne trouvons pas grand mérite. Mais l'œuvre est patenne, elle est morale : ce qui suffit pour

¹ Ephes. vi, 12.

tones ^a etiam vocari solent, qui de carminibus Homeri, propriâ operâ, more centonario, ex multis, hinc inde compositis, in unum sarciniunt corpus. Et utique fecundior divina litteratura ad facultatem cujusque materiæ. Nec periclitor dicere ipsas quoque Scripturas sic esse ex Dei voluntate dispositas, ut hæreticis materias subministrarent, cum legam oportere hæreses esse, quæ sine Scripturis esse non possunt ^b.

CHAPITRE XL.

Le démon, singe perpétuel de Dieu.

Sed quæritur a quo intellectus ^c intervertatur eorum quæ ad hæreses faciunt? A diabolo scilicet, cujus sunt partes intervertendi veritatem, qui ipsas quoque res sacramentorum divinorum, idolorum mysteriis æmulatur. Tingit et ipse quosdam ^d, utique credentes et fideles

lui donner de la vogue. On aime encore la morale qui n'est pas sévère, ni obligatoire : en théorie, nous sommes religieux; il n'y a qu'en pratique qu'il n'en est pas de même. Cet ouvrage est l'explication prétendue d'un tableau allégorique de la vie humaine que l'auteur, philosophe de Thèbes, en Béotie, aurait vu dans un temple de Saturne. Il y en a une page d'à peu près supportable. Pour le reste on peut, ce nous semble, dire de l'auteur :

Beotum in crasso jurares aere natum.

^a *Homero-centones*, homérocentons, mot composé de *Ὅμηρος*, nom de l'auteur de l'*Iliade*, sinon de l'*Odyssée*, et de *κεντέω*, coudre. On disait de même rhapsodie, du grec *ῥάπτω*, je couds, je ravaude, et *ὠδή*, chant.

^b Pascal a dit, en parlant des Ecritures : « Il y a assez de lumière pour ceux qui ne désirent que de voir, et assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire. » *Pensées*, 2^e part., art. 13, n^o 2.

^c *Intellectus*, le sens, la manière d'entendre.

^d On sait que, dans les rites idolâtriques, il est souvent parlé d'eau lustrale et de purifications matérielles.

suos, expositionem^a delictorum de lavacro repromittit; et sic adhuc iniciat Mithræ^b. Signat illic^c in frontibus milites suos; celebrat et panis oblationem, et imaginem resurrectionis inducit, et sub gladio redimit coronam^d. Quid? quod et summum pontificem in unius nuptiis statuit? Habet et virgines^e, habet et continentes? Cæterum si Numæ Pompilii superstitiones revolvamus, si sacerdotalia officia, insignia, et privilegia, si sacrificalia^f ministeria, et instrumenta, et vasa ipsorum sacrificiorum, ac piaculorum et votorum curiositates consideremus, nonne manifestè diabolus morositatem^g illam Judaicæ legis imitatus est? Qui ergò ipsas res, de quibus sacramenta Christi administrantur, tam æmulanter affectavit exprimere in negotiis idololatriæ, utique et idem, et eodem ingenio, gestiit, et potuit instrumenta^h quoquæ divinarum rerum et sanctorum christianorum, sensum de sensibus, verba de verbis, parabolas de parabolis, profanæ et æmulæ fidei attemperare. Et ideo, neque a dia-

^a Expositionem, déposition, dépôt, décharge, pardon.

^b Mithra, Mithras ou Mithrès, était peut-être une personnification d'Ormuzd, et l'une des divinités subalternes de la Perse. Son culte fut introduit à Rome vers l'an 67 avant Jésus-Christ; il y fleurit sous le règne de Commode, et y fut détruit au iv^e siècle de l'ère chrétienne. On offrait au récipiendaire, longtemps éprouvé, une couronne portée sur la lame d'une épée, horizontalement placée; il la repoussait avec la main, en disant que Mithra était sa couronne. Cf. Tertullien, *De la Couronne*, ch. xv.

^c Illic, dans les initiations.

^d Les commentateurs ne nous apprennent pas, et l'histoire non plus, ce à quoi Tertullien fait allusion ici.

^e Par exemple, les vestales.

^f Sacrificalia, qui a rapport aux sacrifices; employé par Tacite.

^g Morositas, les longueurs et l'embarras interminable des lois, rites et cérémonies judaïques.

^h Les instruments, les documents, les pièces, les sources des mystères chrétiens; les livres sacrés et les institutions ecclésiastiques.

bolo immissa esse spiritalia nequitiae, ex quibus etiam hæreses veniunt, dubitare quis debet, neque ab idololatria distare hæreses; cum et auctoris et operis ejusdem sint, cujus et idololatria. Deum aut fingunt alium adversus Creatorem, aut si unicum Creatorem, confitentur, aliter eum disserunt, quam in vero est. Itaque omne mendacium quod de Deo dicunt, quodammodo genus est idololatriæ.

CHAPITRE XLII.

Désordre et anarchie des sectes hérétiques.

Non omittam ipsius etiam conversationis^a hæreticæ descriptionem, quam futilis, quam terrena, quam humana sit, sinè gravitate, sinè auctoritate, sinè disciplina, ut fidei suæ congruens. In primis quis catechumenus^b, quis fidelis, incertum est: pariter adeunt, pariter audiunt, pariter orant: etiam ethnici si supervenerint, sanctum canibus, et porcis margaritas^c, licèt non veras, jactabunt. Simpliciter volunt esse prostrationem disciplinæ, cujus penès nos curam lenocinium^d vocant. Pacem quoquæ passim eum omnibus miscent. Nihil enim interest illis, licèt diversa tractantibus, dum ad

^a Conversatio, conduite, genre de vie, morale, discipline, mœurs. Les traits sont encore applicables à ceux d'aujourd'hui: nihil sub sole novum.

^b Catechumenus, catéchumène; on appelait ainsi ceux qui étudiaient encore les rudiments de la foi, et assistaient aux instructions faites de vive voix (ζάτα ἡζὼ) pour se préparer à recevoir le baptême.

^c Les hérétiques agitent toutes les questions devant tout le monde.

^d Lenocinium, affectation, coquetterie, recherche pour attirer.

^e Matth. VIII, 6.